

Est-ce que nous n'avons pas mieux à faire de l'argent des contribuables que de faire vivre des personnes à vie en prison ?

La peine de mort, contrairement à la croyance populaire, vient enlever les moyens d'oeuvrer de manière efficace contre la criminalité : plus d'effectifs à leur disposition, restreindre les abus de drogues, faciliter les poursuites judiciaires et assurer des emplois pour les plus démunis.

Les poursuites en peine capitale génèrent d'énormes coûts financiers, beaucoup plus (2 à 3 fois) que dans les cas de justice pénale criminelle ordinaire.

Les plus grandes dépenses associées à la peine de mort se produisent avant et pendant le procès, et non pas dans les procédures suivant la condamnation. Ces ressources pourraient être utilisées de manière constructive contre les crimes violents et aider ceux qui en sont victimes.

« J'AI APPRIS QUE LA PEINE DE MORT GASPILLE DES MILLIONS DE DOLLARS, DE L'ARGENT QUI NOUS SERVIRAIT À COMBATTRE LA CRIMINALITÉ AU QUOTIDIEN ET À VENIR SOUTENIR LES FAMILLES DE VICTIMES. »

James Abbott,
Chef de police au New Jersey.

L'Association des chefs de police aux États-Unis, dans une étude de 2009, juge la peine capitale comme le moyen le moins efficace qu'ils ont à leur disposition pour prévenir les crimes violents.

JOIGNEZ LA LUTTE POUR L'ABOLITION !!!

Contactez-nous :

pdm.coordination@amnistie.ca

Visitez-nous :

amnistie.ca/pdm

Suivez-nous :

facebook.com/PDM.Amnistie

[Twitter.com/AmnistiePDM](https://twitter.com/AmnistiePDM)

AMNISTIE
INTERNATIONALE



COORDINATION POUR L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

« CE N'EST RIEN DE PLUS QU'UN MEURTRE PRÉMÉDITÉ, ET NOUS LE FAISONS AFIN D'APaiser LES POLITICIENS QUI SE MONTRENT SÉVÈRES ENVERS LES CRIMINELS. »

Ron McAndrew, ancien directeur de prison au Texas et en Floride

MORT À LA PEINE DE MORT !!!

« NOUS AVONS UN SYSTÈME QUI PERMET QUE DES GENS SOIENT RECONNUS COUPABLES SUR LA BASE DE PREUVES POSSIBLEMENT ERRONÉES, CAR ELLES SONT MAL INTERPRÉTÉES OU CORRUMPUES. »

Sam Millsap, ancien procureur texan qui s'oppose maintenant à la peine capitale.

La peine de mort n'est-elle pas utilisée dans le monde entier ?

La peine de mort est considérée comme inutile, inefficace ou injuste, par une très nette majorité des gouvernements actuels. Plus des deux tiers des pays dans le monde (141 pays) ont maintenant aboli la peine de mort en droit ou en pratique. Alors que 57 pays maintiennent la peine de mort dans leur législation, 20 pays ont procédé à des exécutions en 2011.

« Appliquer la peine de mort c'est supprimer une vie inutilement en ne contribuant que de manière très minime à des objectifs sociaux ou publics identifiables. »

John Paul Stevens,
Juge à la retraite de la Cour Suprême des États-Unis.



« LA LUTTE POUR LA JUSTICE NE SE TERMINE PAS AVEC MOI. CETTE LUTTE EST POUR TOUS LES TROY DAVIS QUI ÉTAIENT LÀ AVANT MOI ET TOUS CEUX QUI LE SERONT APRÈS MOI. »

Troy Davis, Géorgie, exécuté malgré les doutes sur sa culpabilité le 21 septembre 2011.

La justice n'est-elle pas objective et intègre ?

Des études ont régulièrement montré que la couleur de la peau, notamment celle de la victime assassinée, joue un rôle déterminant dans qui est condamné à mort aux États-Unis. Depuis 1977, l'écrasante majorité des exécutions (77%) concerne des personnes reconnues coupables d'avoir tué un Blanc, même si les Afro-Américains représentent environ la moitié de toutes les victimes d'homicide.

N'est-on pas en plus grande sécurité lorsqu'on applique la peine de mort ?

Des études montrent que les 15 États sans peine de mort ont un taux d'homicides égal ou inférieur au taux national. Le plus ancien juge de la Cour Suprême américaine a noté en 2008 que « En dépit de 30 années de recherche empirique dans le domaine, il ne reste aucune preuve statistique fiable que la peine capitale, en fait, dissuade les délinquants potentiels. »

Au Canada, depuis l'abolition en 1976, le taux d'homicides a chuté de près de 40% et le taux de récidive pour un délit violent de la part d'un condamné à vie en libération conditionnelle est de moins de 0,5%.

Des erreurs irrévocables...

140 personnes, depuis 1973, aux États-Unis, ont été libérées des couloirs de la mort après que leur condamnation ait été prouvée dénuée de fondement. D'autres ont été exécutées malgré de sérieux doutes sur leur culpabilité. La Justice des États-Unis demande aux condamnés de prouver leur innocence.

« On peut toujours libérer un prisonnier inculpé par erreur, mais on ne pourra jamais, et je répète jamais, ramener à la vie un innocent exécuté par erreur. »

Juan Meléndez, 97^{ème} innocenté du couloir de la mort après 17 ans, 8 mois et 1 jour, Floride

Les familles des victimes...

Une condamnation à mort vient faire revivre les souffrances de la famille à chaque fois qu'un appel est entendu. L'application de la peine capitale est loin de permettre aux familles de victimes de cicatriser leurs plaies en tournant la page.

« À chaque exécution à laquelle j'ai assisté, j'ai passé du temps avec la famille de la victime. »

Et la plupart d'entre elles pensaient que grâce à l'exécution, elles allaient être très soulagées ou que ça leur permettrait de tourner la page. Pour la grande majorité, ce ne fut pas le cas. »

Allen Ault, Ex-directeur de prison en Géorgie

« LA PEINE DE MORT NE RAMÈNERA PAS MON PÈRE. ELLE NE FERA QUE VICTIMISER ENCORE D'AVANTAGE UNE AUTRE FAMILLE. LA JUSTICE N'A RIEN À VOIR AVEC LA PEINE CAPITALE. »

Renny Cushing, fils d'une victime de meurtre au New Hampshire, et Directeur de Murder Victims' Families for Human Rights



« JE DEMANDERAI L'ABOLITION DE LA PEINE CAPITALE JUSQU'À CE QUE L'INFAILLIBILITÉ DU JUGEMENT HUMAIN ME SOIT DÉMONTRÉE. »

Thomas Jefferson,
3^{ème} Président des États-Unis

Qui souffre réellement de l'application de la peine de mort ?

Des jurés devant entendre des détails macabres d'un meurtre et vivre pour certains avec la possibilité d'avoir condamné un innocent aux familles des condamnés, l'application de la peine de mort nie la possibilité de réhabilitation ou de réconciliation est inévitablement cruelle, menace de brutaliser les personnes impliquées dans le châtimement, et ajoute des souffrances pour la famille et les amis des condamnés à ceux de la victime du meurtre.

« Mon père est décédé à la suite de sa peine et de sa dépression, et ma mère n'a cessé de prier et de pleurer jusqu'à propre mort. Nous avons été traités comme des criminels plusieurs fois. Nous sommes devenus des victimes invisibles, des tourmentés, des méprisables, nous sommes devenus des ennemis de l'État. »

Martina Correia, soeur de Troy Davis.

Des directeurs de prison aux gouverneurs d'État, en passant par le personnel carcéral, et les familles et amis de tous ces gens, les victimes collatérales hantées par le démon de l'erreur, sont légion.

Arbitraire et injuste

L'identité de la victime assassinée, le pouvoir discrétionnaire du ministère public, le facteur politique, la situation économique de l'aide juridique contribuent tous à déterminer qui doit vivre et qui doit mourir.

95% des condamnés à mort n'avaient pas les moyens de se payer un avocat... Des défenses inadéquates ont, maintes fois, laissé les jurés totalement ignorants d'éléments fondamentaux.

« Les gens qui sont bien représentés à leur procès ne sont pas condamnés à mort... »

Je n'ai jamais encore eu connaissance parmi les douzaines de cas de sursis présentés à la Cour Suprême la veille d'une exécution, pour lequel l'accusé avait été bien représenté par un avocat. »

Ruth Bader Ginsburg, Juge à la Cour Suprême des États-Unis.

Saviez-vous que ?

L'injection létale a été inventée en 1939 par le médecin personnel d'Adolf Hitler, Karl Brandt, pour éliminer "10 000 enfants défectueux"...

Cette méthode qu'on prétend de nos jours "moderne et humaine", utilisée aux États-Unis, est de plus en plus répandue en Chine et ailleurs en Asie.